

Pèlerins d'espérance !

EDITO



Danse avec la star !

« Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. (1 Jean 4, 9).

VIVRE PAR JÉSUS, C'EST VIVRE D'AMOUR. En lisant ce verset, je fredonne la belle chanson « Vivre d'amour », l'un des magnifiques poèmes de Sainte Thérèse de Lisieux. Comme nous aimerions que notre vie soit toujours un beau poème, une belle mélodie et aussi une belle danse ! Malheureusement, l'expérience nous démontre souvent le contraire : que de fausses rimes, de cacophonie et de faux pas de danse...

Par son incarnation, le Christ prend notre condition humaine excepté le péché. Le Christ est la force manifestée dans la fragilité. Il rend la force et la vie aux faibles, aux malades, mais aussi aux morts. Par sa prière, sa Parole, ses gestes, le Christ s'adresse aujourd'hui à l'humanité : « lève-toi et sors... » (Jean 11, 25-26) ; « lève-toi, prends ton brancard et marche... » (Jean 5, 8) etc. Par ces nombreux miracles et signes, le Christ manifeste à chacun la sollicitude du Père miséricordieux.

Voyons aussi le lien très fort entre la fête de l'Épiphanie et la vertu de l'Espérance. L'Épiphanie est la manifestation de Jésus au monde comme Seigneur. Elle est aussi l'invitation à cheminer vers lui. Comme les Mages, guidés par l'étoile - apparaissant et disparaissant - étaient arrivés finalement jusqu'à Jésus ; il en est ainsi de l'expérience de l'humanité en marche vers le Royaume.

L'espérance chrétienne est cette vertu qui nous aide à vivre l'alternance des ombres, des ténèbres et des lumières. Quels que soient nos fausses rimes, nos cacophonies, nos faux pas de danse, ne doutons jamais de notre Étoile, de notre Star, de celui qui nous dit : « Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. » (Jean 8, 12).

Au début de cette année jubilaire des 2025 ans de notre rédemption, je vous souhaite BONNE DANSE D'AMOUR, BONNE DANSE D'ESPÉRANCE AVEC NOTRE ÉTOILE, LA STAR.

Je vous réitère mes vœux les meilleurs
pour cette année 2025.

■ Père Aimé Mputu-Amba

Dernières nouvelles de Noël

La nouvelle a vite fait le tour :
Écoutez bien , il va venir
Préparez vos cœurs, vos lanternes
Veillez et priez dans la nuit
Pour accueillir comme il se doit
L'Enfant-Jésus cet inconnu
Celui qui vient sauver le monde
Sans se lasser !

La nouvelle sonne, claire et joyeuse
Ils prennent le chemin des collines
Les solitaires , les plus petits
Avec leurs troupeaux, leurs agneaux
Sans bien comprendre par quel mystère
Ils sont les premiers invités
A adorer dans une étable
Un enfant -Dieu .

La nouvelle choque les habitants :
Une famille s'est réfugiée
Dans une grotte, près du village
Réchauffés par un âne, un bœuf
Marie et Joseph sont heureux
Ils se sourient les amoureux
Admirant leur fils premier-né
Qui dort paisible.

La nouvelle étonne tout le peuple :
Chargés de cadeaux mystérieux
De grands savants venus d'Orient
A la poursuite d'une étoile
Sont arrêtés devant la crèche
Et pleins de respect ils s'inclinent
En silence face au Roi des Rois
De l'univers

La nouvelle fera-t-elle le tour
De nos villages, de nos quartiers
Ou sera-t-elle abandonnée
Dans les recoins de nos greniers ?
Ce n'est pas un conte de fées
Mais dans nos vies une naissance
Une promesse renouvelée
Notre espérance !

■ Claire Käppeli

La lumière de la Paix...

Oser être un artisan de paix. La lumière de la Paix de Bethléem est un évènement scout chrétien (œcuménique) qui se déroule chaque année, pendant la période de l'Avent, et jusque début février. Cette lumière est allumée dans la grotte de la Nativité, à Bethléem, puis transmise ensuite partout en Europe.



C'est en 1986 que la radio autrichienne ORF (*Österreichischer Rundfunk/ORF, Radiodiffusion autrichienne*) rapporte dans son pays une flamme allumée dans la grotte de la Nativité, à Bethléem. Elle est distribuée en signe de paix à l'ensemble de la population.

Depuis 1988, chaque troisième week-end de l'Avent, une célébration chrétienne est organisée en Autriche, pour apporter la lumière à de nombreux mouvements Scouts en Europe. En 2003, les Scouts et Guides de France et les Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France rejoignent cet élan de fraternité pour la paix. C'est ainsi que la flamme arrive en France et progressivement jusque dans nos paroisses normandes.

Chaque année, une délégation de différents mouvements Scouts de France se rend en Autriche pour y recevoir la lumière. Sont présentes également, d'autres délégations scoutées venues de toute l'Europe. Depuis cette date, de nombreux départements, diocèses, paroisses... accueillent alors la Lumière de la Paix de Bethléem, comme cela s'est déjà produit chez nous, à Barentin et à Pavilly.

Depuis le début de ce temps passé de l'Avent, et durant toute l'année liturgique 2025, l'**Espérance** est notre maître-mot, notre objectif. La paix en fait également partie. Cette lumière arrive à point nommé. Elle nous donne une paix à espérer.

A nous de la faire vivre !

■ Joël Jouis

Une soixantaine de scouts de 6 à 17 ans du groupe Lucien Bunel de Barentin et leurs encadrants se sont rendus à Gournay-en-Bray le week-end des 14 et 15 décembre. Ce week-end s'est achevé par la cérémonie de transmission de la lumière de Bethléem à laquelle 14 groupes scouts de tout le territoire ont participé.

Un jeune du groupe de Gournay a raconté son périple jusqu'à Vienne, en Autriche, pour récupérer la lumière provenant de la grotte de la nativité de Bethléem. Il a effectué le voyage en train avec d'autres scouts rencontrés en chemin. La précieuse flamme est arrivée sans encombre jusqu'à la collégiale Saint Hildevert de Gournay. Les représentants de chaque groupe se sont placés en arc de cercle autour de la flamme posée sur l'autel, afin d'allumer leur cierge, puis de distribuer la flamme aux jeunes des premiers rangs qui l'ont ensuite transmise à ceux du rang suivant et ainsi de suite.



La cérémonie s'est achevée vers 16h et chaque groupe est revenu dans son secteur avec la flamme, pour la transmettre lors des messes de Noël, afin que cette flamme puisse briller dans le plus de foyers possible et fasse rayonner la PAIX dans le monde.

■ Elise Hulot

Veillée de Noël 2024

Cette année encore, l'église de Barentin était pleine jusque dans le fond pour célébrer dans la joie et en famille, la veillée de Noël.

Noël, célébrée en plein cœur de l'hiver, est souvent associée à la fête de la lumière. Jésus, lumière du monde, nous rejoint pour se faire plus proche de nous. C'est donc naturellement ce thème qui a été choisi pour le conte de Noël. Quatre flammes se sont succédé dans l'église pour rejoindre la crèche : celles de la Paix, de l'Amour puis de la Foi se sont tour à tour éteintes, du fait de découragements successifs causés par le contexte actuel. La flamme de l'Espérance, qui continue de briller, toujours, a permis de redonner vie aux trois autres bougies. A la suite du père Aimé allant déposer l'enfant Jésus dans la crèche, l'ensemble des enfants présents dans l'assistance ont pu également aller déposer un lumignon dans la crèche.



La lumière, c'est aussi celle de la Paix de Bethléem, ramenée par le groupe des scouts et guides de France de Barentin, qui a pu être partagée à tous en fin de messe. Chaque année pendant la période de l'Avent, un groupe de scouts de France se rend à Vienne en Autriche, point de départ pour y récupérer la lumière de Bethléem et la diffuser en Europe. Cette année, c'est lors de la célébration de Noël des scouts à Gournay-en-Bray qu'ils ont pu aller la chercher.

La messe a suivi, concélébrée par le Père Aimé et les deux pères Guy, où les célèbres chants de Noël se sont enchaînés, mis en rythme par notre habituelle troupe de musiciens. En fin de messe, le père Aimé a pu bénir les crèches et santons apportés par les fidèles. Les festivités de Noël ont pu se poursuivre dans les foyers, faisant la joie des petits et des grands.

■ Pascale de Saint Priest

Entrée dans l'Année Sainte de l'Espérance

Les années jubilaires ont été instituées en 1300 par le pape Boniface VIII, initialement prévues tous les 50 ans, leur fréquence a été réduite à 25 ans depuis 1450. Notons cependant qu'en 2016 avait eu lieu le jubilé extraordinaire de la Miséricorde.

Le lancement de l'année jubilaire 2025 est marqué par l'ouverture d'une Porte Sainte en la Basilique Saint-Pierre de Rome. Lors du jubilé 2016 le pape François avait souhaité une Porte Sainte dans chaque diocèse pour permettre au plus grand nombre de fidèles de suivre la démarche jubilaire.

Après l'ouverture de la **Porte Sainte de l'espérance** à Rome le 24 décembre dernier, c'est le dimanche suivant que le diocèse de Rouen lance l'année jubilaire.

Des délégués pour chaque paroisse, établissement scolaire et mouvement étaient conviés dès 9h en l'église Saint Vivien de Rouen. Après un accueil chaleureux autour d'une boisson chaude et d'une brioche, l'archevêque inaugure la démarche devant la crèche de l'église. A l'occasion de ce jubilé, nous sommes particulièrement invités à la fraternité et à l'attention aux plus fragiles.



Nous sortons en procession sur le parvis, faisons une première pause à l'angle de la façade de l'église, devant l'ancien tour d'abandon où étaient déposés de façon anonyme

les bébés abandonnés, ce qui a permis d'évoquer « La Maison de Marthe et Marie » qui accompagne les femmes enceintes en difficulté et de prendre connaissance d'un premier extrait de la bulle d'indiction du Jubilé. La procession se dirige ensuite vers la place Saint Marc en chantant « Jubilez criez de joie ». A cet endroit, au cœur du marché, seconde pause pour évoquer les gens de la rue et les associations locales qui leur viennent en aide : « SHMA » et l' « Autobus Samusocial ». Nous reprenons la déambulation dans les rues avec la litanie des saints jusqu'à la Halle aux toiles (monument de la fierté Saint Romain) : nous apprenons que, jusqu'en 1790, le privilège de Saint Romain permettait chaque année à l'évêque de Rouen de gracier un condamné. Le timing ne nous permettra pas de faire la dernière pause qui était prévue au monument aux morts.



Nous rallions la Cathédrale en chantant l'hymne du jubilé, pour assister à la messe au cours de laquelle les scouts distribuent la lumière de l'Espérance (lumière de Bethléem). A l'issue de la cérémonie l'Archevêque ouvre la Porte Sainte de l'Espérance par laquelle tous les fidèles passent. Elle restera ouverte jusqu'au 28 décembre 2025.



Cette Année Sainte est une invitation à la réflexion, au partage et au renouvellement de la foi. Le diocèse organise des conférences et plusieurs pèlerinages (Pontmain, Rome) ; voir sur le site du diocèse :

rouen.catholique.fr/le-jubile-pelerins-de-lesperance/



Ce même jour, un panneau avec le logo du Jubilé a été accroché sur un pilier dans nos églises, il restera en place durant toute cette année jubilaire.

Signification du logo :

Les quatre personnages montrent l'humanité venant des quatre coins de la terre, ils s'enlacent pour montrer la solidarité et fraternité entre les peuples.

Ils s'agrippent à la croix, signe de foi et d'espérance.

Les vagues montrent que nous ne sommes pas toujours sur des eaux tranquilles.

L'ancre exprime l'espérance.

Devise du jubilé :

Pèlerins de l'espérance.

■ les délégués de nos paroisses

Terre Sainte de Jordanie

Dans la continuité de notre pèlerinage paroissial l'an dernier en Terre Sainte d'Israël, c'est avec le diocèse de Rouen que je suis partie en Terre Sainte de Jordanie en novembre dernier. Nous étions un groupe de 42 pèlerins, accompagné par le père Jacky-Marie Lhermitte.

Au nord du pays :

Le premier site que nous visitons est **Tell Mar Elias** (coline de Saint Elie) avec les vestiges de deux églises byzantines dédiées au prophète Elie, il serait né près de cet endroit vers 910 avant Jésus-Christ.

Puis nous allons au sanctuaire Notre Dame du Mont dans la ville d'**Anjara** : Marie, Jésus et ses disciples auraient séjourné dans une grotte de ce lieu alors qu'ils marchaient vers les villes de la Décapole. L'endroit est reconnu depuis longtemps comme un lieu saint, mais plus encore depuis que la statue de la Vierge Marie se serait mise à pleurer des larmes de sang le 6 mai 2010.

Nous allons ensuite à **Jérash**, qui correspond à l'antique cité de Gerasa, une des villes de la Décapole probablement visitée par Jésus. Cet immense site gréco-romain est le plus spectaculaire de Jordanie et un des mieux conservés au monde.



Parlons aussi de la capitale **Amman**, immense ville qui héberge plus de la moitié de la population du pays, nous nous rendons sur l'une des collines les plus élevées de la ville où se trouve la citadelle avec les vestiges du temple d'Hercule et d'un palais de la période omeyyade.

Région du Jourdain et de la mer morte :

Le site de **Béthanie au-delà du Jourdain** lie la figure d'Élie à celle de Jean-Baptiste baptisant le Christ. En ce lieu le prophète Elie fut enlevé au ciel dans un char de feu (2 rois 2,11), sur le bord du Jourdain, c'est ici que Jean-Baptiste baptisait (Jean 1,28), on y trouve des vestiges d'églises et de baptistères anciens, nous renouvelons les promesses de notre baptême.

Un autre site sacré est le **Mont Nébo**, où Moïse après l'exode de 40 ans dans le désert, aurait contemplé la Terre promise avant de mourir (Deutéronome 34,1-5). Par temps clair on peut voir la Mer Morte, Bethléem, Jéricho et même Jérusalem... mais il est souvent voilé ce qui était le cas pour nous.

Madaba est la ville la plus chrétienne de Jordanie, elle est connue pour ses mosaïques anciennes, notamment celle représentant la Terre Sainte depuis le Liban jusqu'au delta du Nil. Elle faisait partie du plancher d'une église byzantine du VI^e siècle, il s'agit de la plus ancienne représentation de la Terre Sainte.

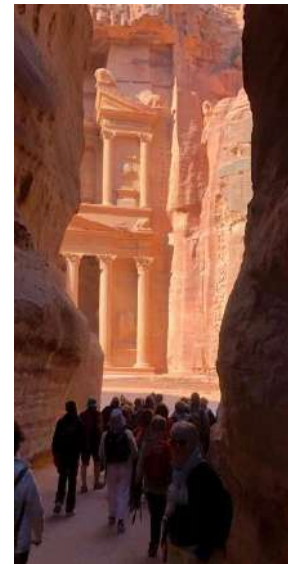
A proximité de la mer morte, nous nous sommes rendus à la **forteresse de Macheronte** où Jean-Baptiste fut emprisonné puis exécuté par décapitation sur l'ordre d'Hérode-Antipas (Matthieu 14, 1-12 ; Marc 6, 14-29).

Sud du pays

Après avoir visité les principaux sites saints, le pèlerinage prend une direction différente en se dirigeant vers le **Wadi Rum**. Cette étendue désertique avec d'imposantes montagnes de roches rouges est d'une pure beauté. Le désert est un endroit propice à la réflexion spirituelle et à la méditation, mais à peine arrivés sur place nous embarquons par groupes de 6 dans des 4x4 qui filent à toute vitesse sur les dunes de sable entre les montagnes rocheuses... Nous ferons une halte dans un camp bédouin pour goûter le traditionnel thé à la menthe et une autre pour voir des pétroglyphes, dessins laissés par d'anciens peuples comme les Nabatéens et les Thamudéens.



Le lendemain, visite de **Pétra**, capitale du royaume des Nabatéens, qui à partir du VI^e siècle avant Jésus-Christ domina la région jusqu'à l'arrivée des Romains. Elle abritait une société d'origine nomade, spécialisée dans le commerce. L'accès au site se fait par le Siq, une étroite et longue faille de 1km200, bordée de falaises vertigineuses, qui mène à l'emblématique Khazneh qui signifie "trésor"



en arabe, monument le plus beau et le plus connu de Pétra, divinement éclairé par le soleil matinal. Le canyon s'élargit, il est bordé de nombreuses façades de tombeaux sculptés dans la roche et s'ouvre complètement sur un vaste espace. Sur une colline surplombant le site se trouvent les somptueux tombeaux royaux. Plus loin, des vestiges de temples et d'une église byzantine, et sur un plateau après une montée d'environ 800 marches, encore un édifice impressionnant : le monastère. La visite de Pétra

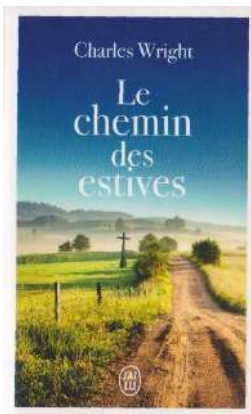
offre vraiment un spectacle époustouflant.

Au-delà de toutes ces visites, nous avons également fait beaucoup de rencontres et échanges avec des communautés chrétiennes locales, qui s'occupent toutes d'œuvres : école, aide à des réfugiés irakiens, centre d'accueil pour les personnes atteintes de handicap,... et nous avons aussi pu échanger avec le Nonce Apostolique.

■ Pascale Lemieux

A lire : « Le chemin des estives »

de Charles Wright (collection de poche « J'ai lu »)



Charles Wright est novice, aspirant jésuite. Le noviciat jésuite prévoit que le candidat à la vie religieuse se consacre à un « mois mendiant », un pèlerinage sans argent ni téléphone en compagnie d'un acolyte qu'il n'aura pas choisi. Charles, engagé dans cette voie à l'aube de ses 40 ans, en a fait l'expérience à l'été 2019. Pendant un mois, en compagnie de Benoît, ils seront pèlerins... mendiants... vagabonds.

Partis sans argent, sans tente, sans portable, ils parcourent à pied plus de sept cents kilomètres, traversant le Massif Central d'Angoulême à l'Abbaye Notre-Dame des Neiges en Ardèche et comptant uniquement sur la générosité et la providence. Cela fait partie de leur chemin spirituel. Ce livre raconte non seulement leur voyage, mais surtout la véritable aventure humaine qui s'offre à eux à travers les rencontres faites, et les méditations sur la nature humaine, notre société et la foi chrétienne. Charles a emporté deux livres : « L'imitation de Jésus-Christ » et les œuvres complètes de Rimbaud, dont l'auteur nous fait partager quelques citations.

En cette année jubilaire, certains partiront en pèlerinage. Vous ne marcherez pas ? ... Ce livre est l'occasion de partir ... d'une autre manière ! Suivez-les sur leur chemin, partagez leurs rencontres humaines, leurs méditations spirituelles aussi.

■ Nicole Fabulet

Nouveaux visuels pour nos paroisses

Vous l'avez peut-être remarqué sur le mensuel des annonces de Janvier, nous utilisons désormais de nouveaux logos pour nos paroisses.

Travaillant sur un nouveau site internet qui verra le jour courant 2025, il nous fallait des images de bonne qualité et libres de droits afin de représenter nos paroisses. Il existe une profusion de belles illustrations sur le net, mais nous ne pouvons pas les utiliser et celles qui sont libres de droits ne sont pas toujours bien jolies...

Pour créer ces nouveaux logos, nous avons utilisé un générateur d'images par intelligence artificielle. Après avoir créé ainsi une vingtaine d'images par sainte, avec père Aimé nous en avons éliminé certaines afin de réduire le choix à dix images pour Sainte Anne et dix pour Sainte Austreberthe. Ce sont les membres des deux EAP, le Père Aimé et Florence, notre secrétaire paroissiale, qui ont voté pour le choix final :



les Échos
de l'Austreberthe et du Seuil de Caux

Les échos de l'Austreberthe et du Seuil de Caux : 4 ans déjà !

Cela fait maintenant quatre ans que notre journal inter-paroissial trimestriel a vu le jour. Il avait pris la suite du journal paroissial de Pavilly « Les échos de la paroisse », depuis le rapprochement de nos deux paroisses.

Avec ce journal, nous essayons de faire un retour sur les temps-forts qui ont animé nos paroisses, les mouvements de nos paroisses, ou notre diocèse, ou de vous faire découvrir un lieu, un saint ...

Nous publions aujourd'hui le 16^{ème} numéro de ce journal. Aussi, nous aimerions avoir votre ressenti, savoir ce que vous en pensez, ce que vous aimeriez y retrouver, si vous seriez prêts à nous proposer un article

Vous trouverez en annexe de cette édition ou en flashant le QR-code ci-contre, un petit sondage. Nous espérons que vous voudrez bien consacrer un peu de votre temps pour y répondre. Cela nous aidera à améliorer notre journal et la communication dans nos paroisses.



Si possible, privilégiez le remplissage du sondage en ligne (QR-code ou lien <https://forms.gle/NEXoW2k5sPDQfNaS8>) ; sinon faites parvenir le sondage papier à Nicole Fabulet (Barentin) ou Pascale Lemieux (Pavilly), ou encore déposez-le au secrétariat de nos paroisses.

D'avance nous vous remercions.

■ L'équipe de rédaction

Patrimoine : l'église de Blacqueville



L'église Notre Dame de l'Annonciation date pour sa quasi-totalité du XVI^e siècle. Seul le porche d'entrée supportant le clocher est rebâti en 1830, remplaçant une tour carrée en pierre située jadis entre la nef et le chœur, mais effondrée en 1815. Il fallut une quinzaine d'années pour le reconstruire à l'entrée de la nef. Son porche en pierre et brique supportant le clocher a donc été rebâti à partir de de 1830. Ce clocher porche construit en bois dans sa partie supérieure, est recouvert d'ardoises. Un architecte dessina plusieurs projets de « clocher porche » pour former un avant corps en harmonie avec le reste. On utilisa du moellon blanc ou caillou avec chaîne de brique et les encoignures en pierre provenaient de la démolition de l'ancien clocher.



C'est une église de plan allongé. Sa nef est unique avec des contreforts et des baies en plein cintre. Le chœur est terminé par un chevet plat, lui-aussi en silex et calcaire avec des baies en plein cintre et des contreforts. Ces deux corps de bâtiment sont coiffés d'un toit à longs pans en ardoise. La façade occidentale est marquée par un clocher-porche à trois niveaux. Le premier niveau, formé par un portail classique, est en brique et pierre, le reste de l'élévation avec sa flèche polygonale est en ardoise. L'église était autrefois sous le patronage de l'abbaye sainte Catherine du mont à Bonsecours.

A l'intérieur, vous découvrez une statue de la Vierge à l'Enfant couronnée et un aigle-lutrin en bois doré, datant tous deux du XVI^e siècle.



Au-dessus du maître-hôtel, un tableau de la Résurrection, récemment restauré.

En effet, cette restauration fut la dernière étape des travaux que connut l'église de 2007 à 2014 par une refonte complète de l'église, des fondations à la couverture. Le chantier, réparti en trois tranches, semblait titanesque : assainissement et drainage des fondations, jointements de l'ensemble des pierres de l'édifice, reprise de la charpente, réfection de la couverture, traitement des bois, remplacement des vitraux, de la porte d'entrée, restauration et rénovation de l'électricité, sonorisation des cloches, restauration du mobilier, des statues et des lustres. La mairie n'a pas été la seule à financer ces chantiers. Elle a reçu l'aide du Département, de l'État, ainsi qu'une aide sur la réserve parlementaire de la sénatrice Catherine Morin-Desailly.



La messe inaugurale du 5 octobre 2014 fut célébrée par Monseigneur DESCUBES.

■ Nicole Fabulet

Patrimoine : les épitaphes de l'église de Pavilly révèlent un passé glorieux

Avez-vous déjà prêté un peu d'attention aux inscriptions présentes dans le chœur de l'église de Pavilly ?

Il s'agit, pour la plupart d'entre-elles, d'inscriptions funéraires (épitaphes) en mémoire des chatelains, gravées sur des plaques en marbre noir.

Ces plaques ayant été nettoyées il y a quelques temps par l'association « Pavilly Patrimoine » sont maintenant bien lisibles, quoique presque toutes écrites en latin. Mais avec le concours des traducteurs sur le web, on arrive à les décoder dans les grandes lignes.

Attardons nous sur deux plaques qui sont situées face au chevet de l'église, sur les piliers les plus proches des stalles du chœur. D'un côté la plaque de Charles de Houël de Berville de la Pommeraye et de l'autre celle de Robert et Jean de Dreux et de leur épouse.



Voici une illustration tirée de la collection de François-Roger de Gaignières, du tombeau de Robert et Guillemette (dessin réalisé entre 1693 et 1713). →



Vous me direz : quel est le lien avec l'église de Pavilly ?

Aux alentours de 1780, les Jacobins de Rouen démolissent leur chapelle pour en construire une autre plus proche de leur couvent, ce qui conduit **Esprit**

Robert Marie Le Roux d'Esneval à demander aux religieux du couvent l'autorisation de transférer les corps de ses ancêtres dans l'église de Pavilly. La demande est acceptée le 17 décembre 1781 par les Jacobins et le cardinal de la Rochefoucauld, archevêque de Rouen, consent également à la translation des corps.

La cérémonie se déroula le 16 janvier 1782, comme l'atteste l'inscription sur la plaque concernant Robert et Jean de Dreux.

On retrouve aussi trace de cette nouvelle « inhumation » dans les registres paroissiaux de Pavilly (4E 1929), en voici un extrait :

« ... ont été inhumés dans un caveau près du grand autel du côté de l'Evangile les corps et ossements :

- de très haut et très puissant Seigneur Monseigneur Robert de Dreux, mort en 1478 le 20 juin, fils de très haut et très puissant Seigneur Monseigneur Gauvain de Dreux deuxième du nom, Prince de la maison Royale de France ;
- de très haute et très puissante Dame Madame Guillemette de Segrie, son épouse, fille du Seigneur de Morainville, épouse du susnommé ;
- de très haute et très puissante Dame Gillette Le Picart, épouse de très haut et très puissant Seigneur Monseigneur Jean de Dreux, chevalier baron d'Esneval, Vidame de Normandie, Seigneur de Pavilly ;
- dudit Seigneur Jean de Dreux mort le 14 juin 1498, fils aîné du Seigneur Robert de Dreux, renfermé dans un coffre de plomb et
- de haut et puissant seigneur Messire Charles de Berville de la Pommeraye de l'ancienne maison de Houël, mort le 7 septembre 1616 (*), transférés de l'église des Jacobins de la ville de Rouen du caveau où ils étaient inhumés en l'église de ce lieu ... »

(*) à priori, erreur de retranscription de l'année qui est en réalité 1656.

■ Pascale Lemieux

Sources :

- Annuaire des 5 départements de la Normandie - 1898 - p131 à 132
- AD 76 Registres paroissiaux de Pavilly 4 E 1929 - 1780-84, vue 39
- www.collecta.fr/index-fiche.php?item_id=8551 (image tombeau)

Hormis leur lien de parenté, l'autre point commun de toutes ces personnes est qu'elles ont été inhumées en la chapelle du couvent des Jacobins à Rouen.

Les échos des réunions d'EAP (novembre, janvier)

Journée d'échanges entre maires et curés :

Père Aimé nous rend compte de cette journée qui a rassemblé maires et curés de Seine-Maritime le 14 novembre dernier à Montville sur le thème « agir ensemble pour faire vivre nos églises ». Les échanges ont tourné autour de l'entretien et l'utilisation des églises, des investissements nécessaires, de la valorisation du patrimoine, de la collaboration entre les propriétaires et les affectataires, des bonnes pratiques au sujet des différents usages des églises et chapelles... Les membres de l'EAP regrettent le peu de participation des maires des communes de nos deux paroisses à cette journée (une seule commune représentée).

Retours sur les messes de Noël :

- **Veillée de 18h à Barentin** : belle affluence avec église plus que pleine (même constat dans les paroisses du diocèse pour un tel horaire), mais trop peu de participation d'enfants pour le conte, ce qui limite ce qu'on peut faire.
- **Messe de 23h à Pavilly** : une quarantaine de personnes présentes, assez peu de fidèles de nos deux paroisses.
- **Messe du jour de Noël à Pavilly** : un effectif toujours très décevant.

Les événements de début d'année à préparer :

- **Partage de la galette** à la fin des messes le jour de l'Épiphanie.
- **Soirée de vœux** pour les engagés de nos paroisses sous forme d'apéritif dinatoire partagé.
- **Fête patronale de Pavilly** (week-end du 1^{er} et 2 février) avec bénédiction des animaux le samedi à 16h, messe avec pains bénits le dimanche à 11h. Effort à faire pour la communication : prévoir une grande banderole en façade de l'église de Pavilly et de celle de Barentin, des affiches chez les commerçants, avertir le courrier-cauchois, ainsi que la communication du diocèse.
- **Fête patronale du village de Sainte-Austreberthe** : bénédiction à la chapelle de la Source à 10h30, procession jusqu'à l'église et messe à 11h.
- **Onction des malades** lors de la messe du 16 février à Barentin à 11h. Information des paroissiens dès le mensuel de janvier, affichage dans les églises et annonces lors des messes de janvier. L'inscription est conseillée pour que les malades puissent rencontrer et échanger avec Père Aimé avant.

Jubilé de l'année de l'espérance :

- **Lancement du jubilé et ouverture de la Porte Sainte** dans la cathédrale de Rouen : chaque paroisse doit être représentée par des délégués, Béatrice, Isabelle et Pascale se portent volontaires (voir article page 3).
- **Pèlerinage à Pontmain le 1^{er} mai** : des cars sont prévus pour chaque doyenné, un formulaire d'inscription sera disponible prochainement : 60 € / personne.
- **Sortie paroissiale** : nous envisageons de faire une sortie paroissiale à Rouen avec une démarche autour de la Porte de l'Espérance dans la cathédrale. La date et l'organisation de cette journée restent à définir.

Nouveaux logos des paroisses : résultats du vote (voir article page 5).

Don du 1% miséricorde de l'année 2024 :

Il est décidé de partager le 1% miséricorde pour venir en aide aux sinistrés :

- de l'inondation de Valence (don à la paroisse du Père Christian Mulopo)
- du cyclone de Mayotte.

■ l'équipe d'animation paroissiale

Dates à retenir

- **Samedi 1^{er} février**
Fête patronale paroissiale, bénédiction des animaux de compagnie
16h église de Pavilly
- **Dimanche 2 février**
Fête patronale paroissiale, messe en famille
11h église de Pavilly
Vente de pains bénits à commander au préalable
- **Dimanche 9 février**
Fête du village Sainte-Austreberthe
10h30 procession depuis la chapelle de la Source
11h messe en l'église du village
- **Dimanche 16 février**
Messe – Onction des malades
11h église de Barentin
- **Dimanche 23 février**
Messe des fiancés
11h église de Barentin
- **Mercredi 9 mars**
Cendres
19h église de Pavilly
Repas Pain-Pomme
20h salle des aînés ruraux

Prochaines messes en famille

- **dimanche 19 janvier**
11h église de Barentin
- **dimanche 2 février**
11h église de Pavilly
- **dimanche 16 mars**
11h église de Barentin
- **dimanche 6 avril**
11h église de Pavilly

Paroisse Ste Anne de Barentin – Seuil de Caux

Communautés de Barentin, Blacqueville, Bouville, Mesnil-Panneville et Villers-Ecalles.

Presbytère : 57 avenue Victor Hugo 76360 Barentin

téléphone : 02.35.66.31.22

email : paroissedebarentin76@gmail.com

Paroisse Ste Austreberthe de Pavilly – Austreberthe

Communautés d'Emanville, Fresquiennes, Goupillières, Hugleville-en-Caux, Limésy, Pavilly et Sainte Austreberthe.

Presbytère : 6 rue du Val de l'Esne 76570 Pavilly

téléphone : 02.35.91.02.51

email : paroissedepavilly@sfr.fr

Page facebook commune aux deux paroisses : www.facebook.com/par.barentin.pavilly

Directeur de la publication : Père Aimé Mputu – I.P.N.S – I.S.S.N. : 2779-4725 – prix : 1,50 €